

honnête et si fidèle, tu méritais un meilleur sort ! Dans ta patrie, qui est celle de la science, où une culture raffinée fait, dans le domaine de l'intelligence, pousser les produits les plus divers, ne vient-il point de moissons pour toi ? Que font donc tes savants ? Ils font de gros livres scholastiques et des systèmes tous plus ingénieux les uns que les autres ; en théories et en catégories ils sont les maîtres du monde, de Dieu et des hommes ; en réalité, les plats valets de sa Grâce, le *gnädigster Freiherr* de leur endroit. Comment en serait-il autrement lorsque Meidinger, dans la quinzième édition de sa grammaire, publiée après 1830, consacrait trois ou quatre pages aux titres de noblesse, sous cette rubrique : « Quelques politesses que les Allemands observent dans la conversation et surtout dans le commerce des lettres. » Pour moi, j'avais une forte envie de rire chaque fois que la pâtissière me recommandait ses gâteaux aux épices, comme ceux que faisait prendre madame la Comtesse de et je répondais : Je les crois excellents et d'une noble pâte, mais je les trouve trop poivrés : Mon Dieu ! qu'elle bouche a donc cette chère Comtesse !... Je n'oserais rapporter toutes les plaisanteries que fit dans son temps, ce pauvre Boerne, sur la noblesse allemande, notamment sur les eaux de Soden, sur certaine basse cour, qu'il comparait avec des hautes cours, sur la morgue des oies d'icelle, chassant à coup de bec, avec des gloussements d'indignation les oies roturières qui osaient s'introduire dans la « hochgeboren, hochwürdig » assemblée ; etc. etc.

1^{er} Septembre. Ces jours passés, las des walses et des polkas du régiment Benedeck, j'allai me promener le soir sur la route de Gernsbach, resserée entre les montagnes et les bois. Je laissai le petit ruisseau qui trotte en chantonnant dans la prairie sinueuse, et je gravissais les hauteurs. A une certaine élévation, les bouffées du vent d'ouest m'arrivaient chargées d'ondulations sonores. Le son des instruments adouci par la